



Savoir lire pour s'ouvrir à la vie

Faits marquants, mars avril 2013

A. Rencontre avec Moumouni Zouré

Moumouni est le premier enseignant formé dès janvier 2008 à Bobo. Il pratique la LEC depuis bientôt six ans et conduit cette année une classe de CM1.

Notre rencontre avait pour objet la situation du projet d'une structure associative des enseignants burkinabè pratiquant la 'Lecture en Couleurs' (LEC). **Moumouni** m'a dit : « Nous nous sommes réunis et nous devons nous revoir... Je voudrai prendre contact avec les inspecteurs concernés par la LEC de façon à leur demander un appui. En effet, je compte démarcher des entreprises pour trouver des financements locaux et poursuivre nos activités. »



Moumouni Zouré lors d'un travail d'orthographe.

La création d'une structure officielle au Burkina aura pour utilité :

- Les enseignants ont besoin de soutien et d'encouragement. Ils se sentent souvent seuls face à leur tâche. Des rencontres régulières seront de nature à permettre des échanges, à leur donner la possibilité d'apporter leurs questions, leurs difficultés ; ils découvriront petit à petit que les solutions existent et reprendront confiance.
- La formation de **Moumouni** en tant que formateur de formateurs pourra être parachevée. La formation d'autres formateurs de formateurs pour assurer le développement de la LEC et la relève, pourra être mise en œuvre.
- Un partenariat pourra être établi entre cette association burkinabè et DDK. Il ouvrira des portes vers des soutiens burkinabè financiers ou autres.



Savoir lire pour s'ouvrir à la vie

- d) L'engagement des enseignants burkinabè participera à convaincre les responsables que des formations complémentaires sont nécessaires à l'efficacité de leur application de la LEC.

Moumouni prévoit que cette structure commence par une première association provinciale suivie par la création d'autres qui seront rassemblées en une fédération nationale.

Le budget correspondant à la création de cette association est 90€. DDK pourrait-elle donner un coup de pouce à hauteur de 30€ ? **Moumouni** se sentant soutenu, convaincra ses collègues à passer aux actes.

B. Accompagnement des enseignants

a)



Dao Jean, enseignant en CP2 pendant un cours de lecture courante. Cet enseignant est en progrès constants. Le texte est au tableau alors que les élèves ont un livre. Pour faire lire un maximum d'élèves, travailler au tableau des phrases pour lesquelles on veillera à donner du rythme avec le pointeur pour arriver à une lecture courante. La lecture du texte entier se fera ensuite dans le livre en veillant à ce qu'un grand nombre d'élèves lisent. Lire dans un livre est très important ; c'est la seule façon de créer un lien entre l'élève et le livre. Mais la plupart du temps, les

élèves n'ont pas de livre ou il n'y en a pas assez pour tous les élèves. C'est pour cela que le texte est écrit au tableau. Mais **Dao Jean** est dans une école où tous les élèves ont un livre. Il est important qu'il s'adapte à sa classe.

b) Nous voyons ici **Chantal Sawadogo** pendant un cours de grammaire en CE1. Elle utilise ici le tableau muet des catégories de mots pour que les élèves comprennent bien le sens, la place et la fonction de chaque mot dans la phrase française. Chaque case a sa couleur : les noms sont verts, les pronoms marrons, etc. Les élèves doivent donc placer chaque mot dans la bonne case. Pour faciliter le travail, on parle dès le CP des mots verts ou jaunes. Ainsi, au début, les mots difficiles tels que les adjectifs, pronoms, etc..., sont évités.





Savoir lire pour s'ouvrir à la vie

Chantal Sawadogo fait travailler les pronoms personnels à cette élève. Par exemple : « les élèves chantent » devient « *ils* chantent » ou bien « je vois la fille » devient « je *la* vois ». C'est un travail difficile pour les non francophones.

Quand l'enseignant mélange les pronoms sujets et les pronoms objets, l'élève a beaucoup de mal. L'objet de ce cours est limité aux pronoms sujet je, tu il... Il est important de rester sur ce seul objet à la fois. Aussi, bien préparer ses phrases pour que les élèves puissent utiliser le tableau et donner du rythme à leur travail, est primordial. Un travail trop lent entraîne la lassitude de la classe et la déconcentration.

c) **Rose Ouattara** travaille maintenant dans une école privée en CP2. Je l'y ai vue plusieurs fois pour l'aider à gérer des élèves en grande difficulté. Ces élèves demandent beaucoup d'attention et un travail particulièrement soigné. Il est indispensable qu'ils entendent bien les sons de la langue française, apprennent à les compter et à les écrire en s'aidant du fidel et en parlant dans leur tête. Depuis quelques mois, il y a des progrès notoires. Malheureusement, le directeur de cette école ne veut plus que j'accompagne cette enseignante dans sa classe. **Rose Ouattara** habitant à Bobo, je fais son accompagnement à la maison.



Pour la mise en place de l'accompagnement des enseignants, je fais face à quelques difficultés. L'école de formation des maîtres a passé le cursus de formation d'un à deux ans. Les élèves passent la première année dans l'école pour dix mois de théorie et la deuxième année, ils sont dispersés dans les écoles pour des stages. Le ministère a donc choisi certaines écoles comme écoles d'application. Malheureusement sept enseignants ayant été formés à la LEC en font partie. Ils forment les futurs enseignants et n'ont presque plus la possibilité d'appliquer la LEC tant que cette approche pédagogique ne fait pas partie de la formation des maîtres. Pourtant, les stagiaires sont impressionnés par certains exercices ou certaines façons de faire de ces maîtres. L'association de **Moumouni** m'aidera bien à résoudre ces difficultés.

C. Reprise des cours de développement personnel

J'ai repris, du 11 mars au 13 avril, les cours de développement personnel dans le Centre de Formation Professionnelle (CFPEM). Cette pédagogie participative basée sur **l'approche pédagogique Gattegno** est ce qui impressionne le plus les élèves et les professeurs de cette école. Parler de l'être humain, de la communication, de la gestion des conflits, de l'entretien d'embauche et du développement personnel leur est très utile, ils sont personnellement impliqués dans le processus. Il ne s'agit pas ici de faire un cours magistral, mais d'amener la réflexion par du travail de groupe, des sketches ou petites saynètes, des jeux de rôles, etc. Ces derniers n'hésitent plus à venir voir le cours pour se former à cette **approche pédagogique Gattegno**. Les élèves, de leur côté, même s'ils travaillent tous en entreprise, se débrouillent toujours pour venir à ce cours, quelle que soit l'heure. La participation est totale.



Savoir lire pour s'ouvrir à la vie

« J'ai compris beaucoup de choses de la vie et j'apprends maintenant plus facilement, car je sais comment me détendre et me concentrer » disait **Bilali**, une élève.

Un autre élève, **Romain**, qui vient d'avoir un ennui de santé écrit : « Je sais maintenant qu'il me faut travailler la confiance en moi et oser m'exprimer, mon corps me l'a fait comprendre... »

D. Remise des diplômes aux étudiants du CFPEM

Cette remise des diplômes s'est tenue le 16 mars dernier. Le fondateur-directeur de l'école, **Monsieur Ima**, m'a invitée à venir remettre en son nom des diplômes ainsi qu'un cadeau au ministre de la formation professionnelle. Ma présence à cette remise de diplômes d'apparence très anglo-saxonne avec toge et toque a été quelque peu folklorique pour moi. Elle m'a toutefois permis de mieux connaître cette jeune école professionnelle (créée en 2009 à Bobo et dont un deuxième établissement s'est ouvert à Ouagadougou en 2011). J'ai découvert que plus de 200 diplômés en sont sortis dont un grand nombre est déjà en poste dans de grandes entreprises nationales ou internationales. **Monsieur Ima** a le souci de permettre à ses étudiants de trouver un travail dès la sortie de l'école.



Geneviève remet leurs diplômes à trois nouvelles diplômées et un nouveau diplômé.

De plus, cet événement était très médiatisé et bien sûr, le seul professeur blanc de l'école a été très filmé... et montré au journal télévisé national... ce qui m'a valu quelques coups de téléphone !



Mr Ima, Geneviève et le représentant du ministre de la formation professionnelle

Remise du cadeau au représentant du ministre par Geneviève au nom de **Mr Ima**

E. Mémoire prometteur

Monsieur Koné Bala est un ancien directeur d'école de Bobo. Il a suivi la formation à LEC en septembre 2010 pour pouvoir participer ensuite aux accompagnements de ses enseignants. Il est actuellement en formation pour devenir inspecteur. Dans ce cursus, l'étudiant doit écrire un mémoire à remettre en fin de deuxième année. **Monsieur Koné Bala** a été enthousiasmé par **l'approche pédagogique Gattegno** et a choisi **'La Lecture en Couleurs'** comme sujet de mémoire.

Ce choix n'est pas anodin pour l'avenir. Il y a deux ans, un autre futur inspecteur avait aussi choisi une pédagogie rénovatrice et dès cette année, des écoles ont été choisies comme écoles pilotes pour commencer à appliquer cette pédagogie. L'objectif de **Monsieur Koné Bala** est d'arriver à faire la même chose avec LEC

Fait à Bobo Dioulasso, le 5 mai 2013
Geneviève Godard